

Université BELHADJ Bouchaib d'Ain-Temouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences sociales
Département des Lettres et Langue française



Mémoire pour l'obtention de diplôme de Master en Didactique
Option : Didactique des langues étrangères

L'interprétation comme procédure didactique
dans l'acquisition du sens à travers un discours.
Cas d'un texte rédigé en français

Présenté par :

M^{lle} EL MOUBAREK Souad

M^{lle} ZAIMI Ikram

Directeur de recherche :

Dr SAID-BELARBI

Membre du Jury

Dr DAHOUA Sabah	M.C.B.	Université d'Ain-Temouchent	Présidente
Dr SAID-BELARBI Djelloul	M.C.A.	Université de Tlemcen	Rapporteur
Dr DAHO Ahmed	M.C.B.	Université de Sidi-Bel-Abbès	Examinatrice

Année universitaire :
2021 / 2022

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Mes parents pour leur Amour et leur encouragement à aller de l'avant

Ma chère maman qui s'inquiète tout le temps pour moi. Une MAMAN, symbole de tendresse et d'amour pour son accompagnement et son soutien.

Mon cher PAPA qui m'a aidée et soutenue durant tout mon parcours scolaire et universitaire. Elle est la personne la plus chère dans ma vie, je suis fière d'être ta fille, que Dieu vous garde pour moi.

Mes grand-pères, et mes grand-mères « Hbiba ». Reposez en paix

Ma chère sœur « Maram » à qui je souhaite un avenir radieux plein de réussite ;

Et... A toute personne ayant une place dans mon cœur.

Souad

Je dédie ce travail à :

A Mes chers parents, pour tout leur sacrifice, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leur prière tout au long de mes études.

A Mon cher papa Ahmed qui avait un cœur d'or. Celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir. Si je te dois ce que je suis aujourd'hui et ce que je serai demain et je ferai toujours de mon mieux pour rester ta fierté et ne jamais te décevoir. Je suis très fière d'être votre fille Alors merci énormément papa repose en paix. Je t'aime.

Ma Chère Maman la plus belle femme du monde aucun mot n'est assez fort pour le remercier, Tes cadeaux d'amour maternel. Merci d'avoir toujours été là pour moi. Que Dieu vous protège et t'accorder santé, longue vie et bonheur je t'aime énormément Maman

A Mes chers frères Amine, Fethi , Lhadi. Merci d'avoir toujours soutenu. Je vous aime beaucoup. Que Dieu vous protège.

A ma chère sœurs Amina je suis heureuse que tu sois ma sœur je te souhaite une vie plein de réussite et tout le bonheur du monde. Je t'aime ma belle.

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre plus grande reconnaissance et nos vifs remerciements à notre encadrant Dr SAID-BELARBI pour le temps qu'il nous a consacré, les conseils et l'attention soutenue pour le bon déroulement de ce travail.

Nous remercions également nos chers enseignants et membres du jury :

Dre DAHOUA Sabah et Dr DAHO Ahmed de nous avoir fait l'honneur de lire et d'évaluer notre travail.

Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui ont participé de loin ou de près à la réalisation de ce travail de recherche.

Souad et Ikram

SOMMAIRE

Introduction générale.....	8
CHAPITRE 1 : Présentation théoriques et notions de bases	11
1.1. <i>Interprétation et discours</i>	12
1.2. Méthode d'interprétation des textes politiques	14
1.3. La source de l'interprétation	15
1.4. Les règles légales d'interprétation :	16
1.5. Le rôle de la traduction pédagogique en classe de FLE.....	16
1.6. Traduction pédagogique dans l'enseignement des langues	19
1.7. Définition du discours politique.....	21
1.8. La communication présidentielle.....	24
1.9. Constat général de premier chapitre	32
CHAPITRE 2 : Interprétations et relevés terminologiques.....	34
2.1. Discours du 17 MARS :.....	35
2.2. Discours d'Emmanuel Macron du 17 mars 2022.....	35
2.3. Commentaire du Discours de 17 mars	34
2.4. . Discours d'Emmanuel Macron du 2 mars 2022 :	34
2.5. Commentaire de discours du 02 mars :	37
2.6. Discours d'Emmanuel Macron le 25 février 2022.....	38
Tableau synoptique :	38
2.7. Commentaire de discours du 25 février :	38
2.8. Discours d'Emmanuel Macron le 24 février 2022	39
Tableau synoptique :	39
2.9. Commentaire de discours du 24 février :	40
CHAPITRE 3 : Cadre pratique	41
3.1. Présentation du corpus.....	42
3.2. Conception pédagogique.....	42
Tableau : Modèle de processus d'un discours politique	46
3.3. Constat générale de ce chapitre.....	47
CONCLUSION GÉNÉRALE :.....	48

BIBLIOGRAPHIE :	51
Annexe	54

Introduction générale

Le discours est un ensemble d'énoncé sur un sujet déterminé en utilisant des stratégies particulières. Il contient plusieurs types tels que le discours politique, qui est lié au pouvoir de l'État et qui a pour objectif le monde de gestion des institutions publiques. Adressé au peuple. L'importance du discours politique est très visible et perceptible dans la société démocratique européenne. Ce discours s'exerce dans un milieu social où l'orateur utilise des stratégies discursives et des formes de raisonnement pour persuader et agir d'une manière ou d'une autre son auditoire. Selon BRAHIM Ouicha « le discours politique est un jardin chimérique orné de fleurs théorique ».

Dans ce travail, nous essayons d'effectuer une analyse sur des expressions orales afin de les interpréter à travers lesquelles nous tentons de chercher le propre style du discours du président français Emmanuel MACRON en essayant de répondre à la question principale suivante :

- ***Comment utiliser les procédures Didactique d'interprétation dans la saisie d'un discours (écrit) ?***

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis l'hypothèse suivante :

- La conception pédagogique que nous aurons proposée reste uniquement une piste de recherche pédagogique qui fait appel à d'autres réflexions dans le domaine du FLE.

Notre corpus est composé de certains discours prononcés par le président E. MACRON. Le matériau est sélectionné à partir du site Internet de la République française. Ce corpus est constitué de quatre discours adressés au public français et au président de la Russie M. Vladimir POUTINE à propos de la guerre en Ukraine. Le premier discours a été lu le 24 février, le deuxième a été lu le 25 février. Ensuite un autre discours le 2 mars et le dernier c'était le 17 mars de l'année 2022. Le choix du corpus n'est pas fortuit puisqu'il nous a intéressées depuis le début de cette guerre. Car nous voulions savoir si le président français était en faveur ou non de la guerre. Ainsi, notre travail consistait à interpréter son discours et cerner le sens de chaque mot dit dans les discours.

Nous souhaitons procéder à notre étude en fonction d'un plan synoptique qui est comme suit :

Dans le premier chapitre intitulé « ***Présentation théorique et notions de bases*** », nous commençons par un rappel théorique des concepts et des notions qui se réfèrent à notre sujet. Nous y avons abordé la notion de discours politique et comment interpréter le sens caché à travers une parole.

Quand au deuxième chapitre qui s'intitule « *Interprétation et les relevés terminologiques* » dans lequel nous tenterons d'interpréter le discours politique en montrant les indices consistant à décrire et analyser notre corpus et les processus pédagogiques qui exigent dans tous les points de langue afin de persuader l'auditoire..

Enfin, nous achèverons notre recherche par une conclusion générale. Nous explorerons enfin la stratégie de persuasion adoptée par le président E. MACRON et nous essayerons de présenter les principaux résultats obtenus.

CHAPITRE 1 :

Présentation théoriques et notions de bases

1.1. *Interprétation et discours*

Interpréter consiste à donner un sens à une chose considérée comme un signe. Ce faisant, le signe obtient une intelligibilité qu'il ne possédait pas par lui-même, de sorte qu'on pourrait dire que l'interprétation a pour fonction ou nature de faire comprendre, en faisant passer un signe d'une intelligibilité moindre (voire nulle) à une intelligibilité supérieure.

Traduire, expliquer un texte, analyser un rêve, commenter un événement, se livrer à l'exégèse d'un texte sacré, exposer le sens d'un oracle, tous ces actes ressortissent apparemment d'un même Objectif intellectuel, en dépit de la diversité de leurs objets et modes de penser : faire comprendre en clarifiant le sens de certains signes qui, par eux-mêmes, résistent d'abord à l'intelligibilité immédiat du fait de leur obscurité relative. Mais un autre série d'actes interprétatifs sont moins intellectuels, ou du moins présente une dimension plus concrète qui s'ajoute à un effort de pure clarification intellectuelle :

Jouer un rôle ou une partition, appliquer une loi à un cas particulier, commenter un texte sacré, ce n'est pas seulement les faire comprendre, mais tâcher de les réaliser, de les inscrire dans la réalité particulière, empirique, de manière à les rendre effectifs. L'interprète fait alors passer d'une sensibilité moindre (voire nulle) à une sensibilité supérieure, c'est-à-dire concrétise l'abstrait, rend visible l'invisible, manifeste le patent.

Grâce à la jurisprudence, la loi n'est plus seulement un texte très général mais devient une décision à prétention équitable qui s'inscrit dans les faits ; le texte de théâtre d'abord purement écrit est incarné dans les gestes et la voix du comédien. Dans les deux cas, il y a bien un effet clarificateur de l'interprétation, mais selon une clarté différente : la première est intellectuelle, qui fait mieux comprendre, tandis que la seconde est sensible, qui donne à voir et à entendre.

Cette ambiguïté de la fonction de l'interprétation, à cheval sur un effet d'intellection et un autre de sensibilisation paraît dérivée de l'ambiguïté du sens lui-même que l'interprétation est censée donner ou saisir, selon les expressions usuelles. Car le sens s'entend tantôt au sens intellectuel (la signification, le bon sens), tantôt au sens sensible (la perception, l'intuition, l'orientation d'un mouvement).

On comprend dès lors que, si l'interprétation est donation de sens, qu'elle soit tantôt clarification intellectuelle, tantôt clarification sensible. Dans le premier cas l'intelligence part

du signe pour aller vers son sens ; dans le second elle paraît faire le parcours inverse, partant d'une idée qu'il s'agit de rendre sensible dans des signes qui l'extériorisent ou l'expriment.

Mais les deux actes, qui se présentent comme les deux espèces principales du genre «interprétation », ne sont pas exclusifs l'un de l'autre : on peut fort bien envisager leur conjonction si l'interprète se livre l'une et à l'autre des deux clarifications.

C'est ainsi que, selon Platon, le rhapsode, personnage à éponyme du Ion, possède les deux compétences d'acteur et de commentateur à propos du texte homérique.

En tant qu'interprète de poésie, il en expose le sens à ses auditeurs ; mais en tant que récitant, il la joue sur scène. Le personnage d'Ion présente donc l'intérêt spéculatif de concilier les deux principales acceptions de l'idée d'interprétation, et ses deux fonctions : faire voir et faire comprendre ; faire entendre au sens propre et faire entendre au sens figuré.

Définitionnelles dont nous nous sommes armés pour la discussion : qu'est-ce qu'une bonne interprétation ? Qu'est-ce qui confère à Ion l'excellence prétendue dans sa discipline ?

L'Écriture Rationalité, clarté, certitude sont donc, grâce à la nouvelle méthode, les caractères de la bonne interprétation, par opposition à ce qui serait la mauvaise (irrationalité, obscurité, incertitude). L'exemple qu'il prend lui-même, l'interprétation de cette parole biblique des plus obscures, « Dieu est un feu », devient parfaitement clair quand, sur la base d'une recherche sur le sens des mots du texte, on finit par être en droit de conférer à « feu » un sens métaphorique, passionnel, celui de « jaloux » ou de « en colère ». Et sans doute, la jalousie de Dieu paraît contraire à un concept de Dieu selon la lumière naturelle, mais comme nulle part Moïse (l'un des Prophètes auteurs de la Bible) n'enseigne que Dieu est exempt de passion, peu importe : l'interprète peut conclure en toute sécurité et clarté que Moïse a cru en la jalousie et en la colère divines. La bonne interprétation est donc rationnelle, puisqu'elle est déductive, mais les principes dont elle se sert font qu'elle ne doit avoir aucune prétention à dire la vérité sur les choses, seulement sur le sens des textes et des énoncés qu'ils forment. Ce que donc Spinoza aura génialement inventé, c'est la distinction entre le sens d'un discours et la vérité des réalités dont il parle.

Interpréter un texte n'est pas se demander s'il dit vrai, mais ce qu'a dans sa pensée l'écrivain, qu'il ait tort ou raison au regard du réel. En termes linguistiques, l'interprétation est la connaissance exacte des signifiés, abstraction faite du problème de savoir si ces signifiés s'accordent à leurs référents. L'enjeu est fondamental, car non seulement on libère la philosophie de la servitude à l'égard de la théologie, mais encore on fonde la science des

signes, par distinction d'avec la science des phénomènes. Spinoza préfigure donc, *mutatis mutandis*, la demande diltheyienne de distinction entre expliquer et comprendre, c'est-à-dire entre les sciences de la nature qui découvre des rapports de causalité et les sciences historiques qui explorent des rapports de signification par l'étude des signes écrits ou oraux.

Nonobstant cette différence capitale entre vérité des choses connues philosophiquement et sens des textes connu herméneutiquement ou historiquement, la bonne interprétation reste l'interprétation vectrice de connaissance vraie : adéquation de l'esprit avec la chose ou adéquation de l'esprit avec le sens.

La possibilité d'une bonne interprétation, mettant fin ou manque de sens (de compréhension ou d'incarnation), résiderait dès lors moins dans l'objet du désir de sens (le signe comme constitutivement non ambigu ou finalement indique à lui-même) que dans la manière subjective par la quelle nous savons assigner des limites à ce désir. La seule manière, en générale, de ne pas être livré aux tourments de l'instabilité, n'est-ce pas de cultiver la vertu de tempérance ? Or cette vertu, habituellement réservée au champ pratique, peut fort bien concerner le domaine théorique ou nous avons repéré un problème de déception herméneutique lié à l'indéfinité et au conflit, ainsi qu'à l'écart irréductible entre lettre et esprit¹.

1.2. Méthode d'interprétation des textes politiques

Au cœur d'une situation de conflit par rapport à d'autre courant. En outre, les conceptions collectives ainsi exprimées se réfèrent au code commun, qui leur est imposé en partie. Mais qui pour autre part, est modifié par elles il s'agit de la culture politique du moment ; au total, on peut arriver à s'agit définir une figure relativement stable même si le libéralisme, par exemple, est clivé en courant assez distincts), une « idéo praxie » de façon à rappeler le lien entre idée et action, d'une part, entre dimension générale et éléments de particularité, d'autre part.

Il s'agit donc d'étudier à la fois le discours, les idées, l'effort de persuasion, le rapport entretenu avec un auditoire ou un électorale : est – il possible de réunir ces éléments en un seul faisceau, de façon à éviter la classique séparation entre histoire des idées, la pragmatique du langage, la théorie politique, la sociologique de l'action.

Si l'unité synthétique de la démarche à une telle lecture, peuvent recevoir confirmation, alors il est permis d'attendre un gain de connaissance et un renouvellement de l'histoire des

¹ Dissertation agrégation interne 2017, Y. Elissalde).

idées politiques. Dans la mesure où cette démarche d'interprétation appartient à une recherche en cours, je devrai tout d'abord expliquer pourquoi j'en suis venu à ce type de questionnement, je tenterai ensuite d'illustrer ces propositions de méthode par commentaire de l'extrait.

En effet, il me paraît particulièrement important pour aujourd'hui de considérer la notion d'idéologie, trop négligée par les intellectuels revenus du marxisme.

L'interprétation que les lecteurs² se donnaient de cette réalité sans que nécessairement ils l'expriment avec transparence.

La part de l'interprétation est donc plus grande en matière, et une rédaction sous forme généralité, sans détails, se prête naturellement à une interprétation, qui n'hésite pas à étendre la portée d'une disposition. L'interprète devra, à partir des principes tracés procéder par déduction.

1.3. La source de l'interprétation

L'interprétation prendra une importance capitale dans l'édification du nouveau droit. Le travail de l'interprétation qui attend les juristes se nourrira aux sources traditionnelles que sont la jurisprudence et la doctrine, mais pour les utiliser dans un ordre momentanément inversé. La doctrine occupera pendant quelque temps la première place, puisqu'elle sera souvent la première à se prononcer, tandis que la nouvelle et l'ancienne jurisprudence auront temporairement un statut incertain et un rôle transitoire.

Le raisonnement juridique sera donc temporairement privé du secours de la jurisprudence, mais également, et c'est un avantage qu'il faut voir, libre de son entrave. C'est ici que l'interprétation remplira ses deux fonctions, heuristique et rhétorique, et que le talent des plaideurs sera déterminant pour l'avenir du droit.

Outre le talent et la créativité des juristes, qui seront une importante source occulte de nouveau droit, il importe d'identifier les sources officiellement valides susceptibles d'éclairer les plaideurs et les tribunaux sur le sens des nouvelles dispositions. Si l'autorité de quelques-unes des sources que nous nous pourrions mesurer leur véritable influence.

² F. Guizot, de *la démocratie en France (janvier 1849)*, Paris, Victor Masson
F. Guizot, *histoire des origines du gouvernement représentatif en Europe*

1.4. Les règles légales d'interprétation :

Beaucoup d'entre-elles dans ces règles ,sont donc valable pour interpréter ensemble des textes ou des discours politique , qu'il s'agisse des lois , des règlements ou des coutumes .

La cour de cassation ne leur reconnaît pas un caractère impératif : la violation d'une règle légale d'interprétation n'est donc pas en soi un motif de cassation pour violation de la loi

Ces règles sont :

1 / L'équité : L'interprétation ne doit pas produire de conséquences inéquitables .

2 / les usages : les usages conventionnels

3/ la commune intention : l'interprétation des contrats ,

4 / l'effet utile : cela signifié que l'interprétation ne doit pas priver le texte interpréter de tout intérêt

Un texte juridique présente une particularité que souvent le rend difficile à analyser. il est codé, et ce à double niveau il faut donc jouer à un jeu de déterminant de synonyme et de contraire possible du mots à interpréter pour saisir avec toute se complexité la pensée de l'auteur³.

1.5. Le rôle de la traduction pédagogique en classe de FLE

Dans les méthodologies d'enseignement du XIXème et du début du XXème siècle la traduction avait un rôle très important en classe de langue étrangère. Ensuite, les méthodes d'enseignement ont refusé le recours à la langue maternelle en classe de langue étrangère.

A présent dans les méthodes, la traduction est revenue de nouveau dans sa place en classe de langue étrangère. Mais il y a toujours des professeurs qui sont contre de l'exploiter en classe de langue étrangère. Pour certains d'eux ils pensent que l'utilisation de la langue maternelle en classe de langue étrangère c'est un empêchement de découvrir la langue étrangère et sa culture. De la même manière ce recours n'est pas utile pour apprendre une langue étrangère.

La traduction est une opération entre deux ou plusieurs langues. C'est le voyage entre les langues, une langue de départ et une langue d'arrivée. Dans notre travail, la

E .agostini « l'équité » ,1978 , chron.7 (citant le robert, le Littré, et les auteurs Marty et Raynaud) .

¹www.redactionjuridique.chaire Première approche de l'interprétation

traduction ici, ne signifie pas que l'enseignant explique et traduit tous les détails, mais on l'utilise comme un moyen pour aider l'apprenant.

A partir de cela nous distinguons la traduction pédagogique et la pédagogie de la traduction et qui nous intéresse pour notre travail c'est la traduction pédagogique. La traduction L'importance de la traduction pédagogique en classe de langue :

- Valoriser les savoir-faire chez les apprenants
- Aider les apprenants à comprendre les locutions et les expressions idiomatiques
- Développer les compétences des deux langues chez les apprenants

Dans ce travail la langue étrangère est le français et la langue maternelle est l'arabe. Nous allons aborder le sujet du rôle de la traduction en classe de FLE pour répondre aux questions suivantes : est-ce que la traduction peut jouer un rôle pour enrichir le lexique chez les apprenants ? Comment on peut l'utiliser pour enrichir le niveau de lexique chez les apprenants ? Quelles sont les avantages de cette traduction en classe de langue ?

Pour répondre aux questions, nous supposons que la traduction a un rôle efficace chez les apprenants pour progresser leurs compétences et elle peut faciliter le processus de l'enseignement/ apprentissage en classe de FLE.

Les objectifs de mon travail de recherche sont d'étudier le rôle de la langue maternelle dans le processus enseignement/apprentissage en classe de FLE pour savoir la réalité du recours à la traduction, encourager les apprenants à mettre en valeur leur connaissances par la traduction .

L'enquête de terrain sera menée en France dans le cadre de classe d'accueil de l'association la Cimade concernant des apprenants adultes arabophones de niveau A2. Pour répondre aux questions de recherche, nous organiserons des séances pour suivre les apprenants. Ces séances auront pour objectif d'observer le rôle de la traduction pédagogique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Nous allons aborder des extraits de textes à traduire. Les activités seront sélectionnées en fonction du public concerné (âge et niveau). Le déroulement de la séance sera par exemple : production individuelle et en groupe. Ce travail des textes traduits dans ces deux langues nous permettra de mettre en

lumière de façon plus concrète les dimensions lexicales des points de correspondances et de différences dans le rôle de la traduction en classe de FLE⁴.

En plus une source très important, nous allons préparer de questionnaire et des entretiens avec les professeurs et les apprenants pour réaliser notre objectif de recherche.

Le monde de la traduction est varié et vaste. Avec la mondialisation, la traduction est devenue un élément essentiel de la stratégie des entreprises. Il existe de nombreux types de traductions indispensables, qui présentent tous des qualités, des processus et des exigences différents.

Voici un type de services de traduction parmi les plus courants :

1.5.1. Traduction juridique

La traduction juridique⁵ est l'un des types de traduction professionnelle les plus complexes et les plus compliqués. Elle se définit comme la traduction de contrats et de nombreux autres documents juridiques. Lorsque vous vous développez sur de nouveaux marchés internationaux, vous devez vous assurer que vos documents juridiques sensibles sont compris et respectés par tous vos publics.

Les spécialistes de la traduction juridique sont chargés à la fois de comprendre le contexte politique ou juridique et socioculturel d'un texte juridique et de le traduire de manière à ce qu'un public cible ayant un contexte culturel, politique ou social différent puisse le comprendre facilement. Maîtrisant la terminologie juridique, ils sont à même de fournir une traduction de qualité.

Seule une agence de traduction juridique ayant recours à des professionnels qui connaissent à la fois la culture source et la culture cible, ainsi que leurs systèmes juridiques, peut produire une bonne traduction juridique professionnelle. Mais même ces traducteurs experts ont généralement recours à une aide juridique professionnelle, car une seule erreur ou une traduction incorrecte d'un texte contractuel peut avoir des conséquences désastreuses.

La traduction de documents juridiques doit toujours se faire avec précision et en respectant le style d'écriture de la langue cible. Les traducteurs juridiques travaillent sur des

CAPELLE, M.-J. (1987): Traduction pédagogique: réhabilitation, restauration, rénovation dans *Retour à la traduction, Le Français dans le monde*.

²Source:https://www.fao.org/fileadmin/templates/dimitra/pdf/lshi2007_jaime_almenara_types_emissions.pdf

documents tels que des contrats, des propositions d'entreprises ou de gouvernements, des transcriptions de tribunaux, des accords de niveau de service (SLA), des lois, des déclarations de témoins, des documents notariés, etc. C'est également un domaine où opèrent de nombreux traducteurs assermentés. En France, ils sont d'ailleurs nommés par les cours d'appel.

1.5.2. Traduction pédagogique et pédagogie de la traduction

À partir des relations entre la traduction et l'enseignement, il convient de différencier la traduction pédagogique et la pédagogie de la traduction. Pour Ortega Arjonilla et Echeverría Pereda (1996) la traduction pédagogique est une traduction métalinguistique qui sert à l'enseignant d'une langue étrangère à atteindre d'autres objectifs. Elle peut viser l'étude de différents aspects de la langue : le lexique, la syntaxe, le style, mais elle ne constitue en aucun cas une fin en soi. Elle permet d'augmenter la compétence linguistique de l'étudiant, à condition qu'elle ne soit pas le seul moyen d'enseignement de la langue cible.

En revanche, dans la pédagogie de la traduction, on part de la connaissance des langues qui interviennent dans la traduction afin de commencer une activité de transfert, l'apprentissage de la traduction étant une fin en soi.

1.6. Traduction pédagogique dans l'enseignement des langues

1.6.1. L'évolution des méthodes d'enseignement et la traduction

Dans le but de faire une proposition sur la place de la traduction dans l'enseignement des langues, il nous a paru pertinent de présenter un rapide aperçu de la place laissée à la traduction par les différentes méthodes d'enseignement des langues. Dans la tradition classique, la traduction était le seul moyen utilisé pour acquérir la langue cible. Ainsi, au moyen de la version on évaluait la compréhension en langue cible, et au moyen du thème la production écrite, l'apprentissage de nouveaux mots, l'application de règles grammaticales. Quelques approches de l'enseignement et de l'apprentissage des langues ont suivi cette tradition ou l'ont encouragée comme, par exemple, l'analyse contrastive de Lado (1957), qui vise à discerner les différences entre la LS (langue source) et la LC (langue cible) et à comparer toutes les structures (phonologiques, morphologiques, syntaxiques et lexicosémantiques). Lado distingue transfert et apprentissage, le premier pouvant être positif ou négatif, selon la proximité entre la langue source et la langue cible, c'est-à-dire que le transfert peut permettre l'utilisation de nouvelles expressions correctes ou, au contraire, induire en erreur l'apprenant. L'apprentissage permettrait de faire disparaître les

transferts négatifs. La traduction serait donc un moyen qui permettrait de comparer les deux systèmes et de savoir s'il y a effectivement eu apprentissage.

Ultérieurement, dans le cadre de la méthode audio-orale, le passage par la langue maternelle est rejeté, mais avec l'approche communicative, la traduction revient sur le devant de la scène. Pour les promoteurs de cette dernière approche, la traduction servirait à faire « apparaître les signifiants correspondants aux signifiants de la langue maternelle de l'apprenant et lui faire comprendre que les signifiés auxquels il renvoie, ne se recourent qu'approximativement ». Cette idée a été empruntée à Lado (1957), bien que cet auteur ne faisait pas encore référence à l'approche communicative.

Par ailleurs, c'est notamment dans l'enseignement littéraire que la traduction a pris une place à part entière, comme moyen d'accès en même temps à la langue et la littérature en langue cible.

À l'heure actuelle, et selon les auteurs du Portfolio européen des langues, l'apprentissage d'une langue vise des capacités plus amples. La traduction se situe parmi d'autres productions à l'intérieur de la production écrite. Si elle peut constituer un moyen pour apprendre du vocabulaire, elle est également considérée comme une des activités de production écrite et de médiation :

La compétence à communiquer langagièrement du sujet apprenant et communiquant est mise en œuvre dans la réalisation d'activités langagières variées pouvant relever de la réception, de la production, de l'interaction, de la médiation (notamment les activités de traduction et d'interprétation), chacun de ces modes d'activités étant susceptible de s'accomplir soit à l'oral, soit à l'écrit (Conseil de l'Europe 2001 : 25)⁶

1.6.2. L'identification des types de discours

La première opération consiste en l'identification des types de discours qui se manifestent concrètement dans les entretiens. Les types de discours sont des modalités de gestion énonciative du contenu thématique, qui réalisent dans une langue donnée, et donc selon les ressources de cette même langue des attitudes énonciatives tendanciellement universelles, qualifiées de monde discursive. La construction de ces derniers repose sur des opérations à caractère décisionnel qui peuvent être résumées comme suit (pour une description détaillée).

⁶ Lavault, E. 1998 (1985). *Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire*. Paris : Didier.

Dans les textes empirique , ces types de discours peuvent évidemment se présenter de manière plus moins « pure » , pouvant se supposer , fusionner , s'interpénétrer selon des modalités diverses et complexe , de même , il est important de souligner le marquage des mondes discursifs et donc la teneur effective des types de discours varie d'une langue à l'autre Pour langue française , les principales propriétés spécifique de chacun de ces types sont les suivants :

a) Discours interactif

- Présence de phrases non déclarative (interrogatives , impératives , exclamatives)
- Présence de nom propre , ainsi que de pronoms et déterminants possessifs de première et deuxième personne du singulier à valeur clairement exophories
- Présence de nombreuses modalisations logiques , ainsi que l'omniprésence de l'auxiliaire de mode pouvoir .

b) Discours théorique

- Absence de phrases non déclaratives .
- Absence d'unités déictique renvoyant à certains objets accessibles aux inter-actants⁷.
- Présence de multiples organisateurs à valeurs logico-argumentative (mais , or , d'autre part , d'une part , en effet , etc.)

On relève par contre des occurrences de récit interactif et de discours théorique , mais le type le plus fréquent est bien évidemment , le discours interactif , qui peut prendre soit la forme d'un adressage concret entre les interlocuteurs , soit l'une des formes possibles de discours rapporté . On consiste en outre la présence de formes discursives mixtes ou hybride , la plus fréquente étant celle du mixtes théorique- interactif .

1.7. Définition du discours politique

La racine grecque « poli » , qui signifie cité , confère au mot « politique » son sens commun de art gérer la cité . toutefois, la forme adjectivale du mot politique réfère à deux substantifs de genre différents . selon Philippe Braud : la politique et le politique . le

⁷ Article en accès libre placé sous licence créative Commons attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licences/by/4.0>)

politique étant le domaine de l'action et des rapports de pouvoir ; la politique , la pratique de la parole et de la représentation symbolique .

Bourdieu nous dit qu'il est : « une prédiction qui vise à faire advenir ce qu'elle énonce ; elle contribue pratiquement à la réalité de ce qu'elle annonce par le fait de l'annoncer , de le rendre concevable et surtout croyable et de créer ainsi la représentation et la volonté collectives qui peuvent contribuer à la produire . » (Bourdieu pierre , 1999).

Dés lors , la communication politique est définie comme l'ensemble des pratiques et techniques , représentationnelles et discursives , par lesquelles s'instaurent un échange et une interaction dans et entre les principales catégories de la société , à savoir les acteurs politiques les citoyens et les intermédiaires issus de l'univers médiatique , des sondages d'opinion et des firmes chargés de gérer l'image des hommes politiques .

1.7.1. Caractéristiques du discours politique :

Selon le dictionnaire de science politique : les 1500 termes politiques et diplomatiques pour rédiger, comprendre , et répondre au discours politique de Mokhtar Lakehal le discours politique est défini comme suit :

Le discours politique est une d'autorité, une manifestation d'une force, idéologique, une indication d'un idéal collectif , une dénonciation d'ennemis et de rivaux, une congratulation d'amis et d'alliés, une réponse aux attentes des masses populaires, des élites, des partenaires et du reste du monde, une construction d'un ordre de priorités. Mais dans l'ensemble beaucoup de discours sont élaborés dans une forme convenue, au contenu assez éloigné des réalités conçus pour la seule fonction que lui assigne son auteur.

L'homme politique est appelé , de plus en plus , à travers dans l'émotionnel et dans la mise en scène . Et apparaît , comme un individu dont il faut partager les idées , mais plutôt comme leader qu'il faut aimer . Il ne se contente plus , de convaincre , mais il doit s'attacher à plaire et à séduire par son discours , certes , mais aussi par sa physionomie , sa mine , sa mise et sa démarche .

Selon Patrick Charaudeau , il existe divers types de parole (stratégies ou discursive) dont usent le sujet politique se trouvant en situation d'énonciation.⁸

1.7.2. Etapes d'analyse d'un discours :

Pour traiter un texte , le logiciel travaille en six étapes :

⁸Braudphilipe .(1992) , la vie politique , presse universitaire de France
CharaudeauPatrick . site internet ,www.franeparler.org/dossiers/PJ/charaudeau_ciep_2007.rtf

- 1- Découpage des phrases et des propositions
- 2- Levée d'ambiguïté des mots du texte
- 3- Identification des classes d'équivalents
- 4- Statistiques , détection des rafales et des épisodes
- 5- Détection des propositions remarquables

Les mots sont regroupés en plusieurs grande catégories lexicales :

- Les verbes
- Les connecteurs (conjonctions de coordination et subordination , locutions conjonctives)
- Les modalisations (adverbes ou locutions adverbiale)
- Les adjectives qualificatifs et les nombres
- Les pronoms personnels , les substantifs et les noms propres .

1.7.3. Les écueils d'interprétation d'un discours politique

Cette étude d'un discours politique et de trois de ses imitations a été menée sur la base de l'enregistrement télévisé des vœux de fin d'année présentés par le Président de la République, Jacques Chirac, le 31 décembre 1995. La transcription de ce discours a été présentée successivement à Yves Lecoq, François Jérosme et Jean-Philippe Pierre, trois imitateurs professionnels. Ceux-ci ont lu le texte une première fois avec leur voix naturelle et une seconde fois en imitant le Président. Seuls les points de fin de phrase ponctuent le texte, de manière à laisser un maximum de liberté aux imitateurs, concernant l'expressivité de l'énonciation.

La confrontation des différents enregistrements a pour objectif de cerner les marques orales caractérisant la communication politique enregistrée, et plus généralement certaines marques expressives constitutives du « phonostyle politique » que nous définirons un peu plus loin.

Ensuite, en comparant ces premiers résultats aux lectures spontanées effectuées par les imitateurs, nous souhaitons montrer que le discours politique présente des singularités généralement absentes du corpus naturel des imitateurs, malgré leurs efforts de « mise en situation » et d'expressivité.

Enfin, la dernière série de comparaisons (celle du discours original aux imitations) doit mettre en lumière les modifications mises en œuvre par les imitateurs professionnels pour approcher au plus près les indices permettant la reconnaissance de Jacques Chirac.

Parce que les caractéristiques prosodiques et phonostylistiques participent largement à la caractérisation du locuteur mais aussi à celle du type de discours, nous avons porté notre attention sur l'accentuation et le rythme, la hauteur de voix et la mélodie, et le recensement des éléments facultatifs prononcés (E muets et liaisons) qui permet l'évaluation du niveau de langue.

Nous commencerons par présenter certaines particularités de la communication politique pour passer ensuite à l'exploitation des principaux résultats extraits de Schlichter (1999).

1.8. La communication présidentielle

La communication présidentielle est un cas particulier de la communication politique car « elle est fonction de la notoriété, de la popularité, du soutien d'un parti central et de la stature d'homme d'État » (Gerstlé, 1992 : 81). Une fois au pouvoir, il se doit de garder le contact et de justifier le cas échéant une mesure ou un programme impopulaire, afin de garder une certaine crédibilité envers le peuple qui l'a choisi. L'homme politique doit « mettre en œuvre les moyens de persuader ou de séduire l'autre » en jouant avec les principes de légitimité, de crédibilité et de captation (Charaudeau, 1995 : 22-23). La relation entre stratégie et lexique utilisé peut être par moment très étroite : « En politique, les mots n'ont que le sens des stratégies qu'ils servent » (Arnold, Dougnac et Tournier, 1995 : 264).

1.8.1. Le discours didactique

Le discours est une notion polysémique. Pour nous, il est l'usage restreint fait d'une langue par une communauté donnée. C'est la mise en œuvre d'un code linguistique en un énoncé. Larousse le définit comme « le langage mis en action et assumé par le sujet parlant. (C'est la parole au sens saussurien du terme.) »⁹. (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 188) dans une perspective pragmatique, mettent l'accent sur le discours « comme forme d'action ; le locuteur cherche à agir sur son interlocuteur par le biais des actes de langage « promesse, demande, interrogation... ». Nous nous inscrivons dans cette lignée : les actes émis par

⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>

l'enseignant sont dans la plupart des cas à valeur performative et perlocutoire. Par ses questions, ses demandes, ses explications, il cherche à agir sur son interlocuteur qui est l'apprenant, pour induire le comportement souhaité, l'acquisition ou la modification d'un savoir.

Le professeur parle pour faire agir les élèves. Même lorsqu'il ne donne pas directement de direction de travail aux élèves, le système d'attentes qui lie ceux-ci au professeur, système produit par les formes d'interactions didactiques, engage les élèves à interpréter les paroles professorales à l'aune de ce qu'ils devront (en) faire. On pourrait donc postuler que la plupart des énoncés professoraux sont à forte valence perlocutoire.¹⁰

Pour Charaudeau et Maingueneau, le discours est foncièrement interactif, dans le sens où « car, toute énonciation, même produite sans la présence d'un destinataire, est en fait prise dans une interactivité constitutive, elle est un échange, explicite ou implicite, avec d'autres interlocuteurs, virtuels ou réels, elle suppose toujours la présence d'une autre instance d'énonciation à laquelle s'adresse le locuteur et par rapport à laquelle il construit son propre discours. »³

Parler, c'est toujours s'adresser à un interlocuteur présent ou absent. En fait, il n'y a pas d'énoncé sans précédent, comme l'a montré Bakhtine, avec son principe de dialogisme avancé comme suit : « L'orientation dialogique du discours est, naturellement, un phénomène propre à tout discours. C'est la fixation naturelle de toute parole vivante. Sur toutes ses voies vers l'objet, dans toutes les directions, le discours en rencontre un autre, « étranger », et ne peut éviter une action vive et intense avec lui » (Bakhtine, 1978 : 102).

Au sein de la notion globale de discours, des classifications s'opèrent pour regrouper des énoncés « relevant de la même formation discursive » (Foucault, 1969 : 153).

Le discours didactique constituant l'objet de notre travail se définit comme :

Des discours produits dans des institutions de formation ou dans une situation institutionnelle d'enseignement, dans laquelle les interactions sont liées par un contrat didactique constitutif de cette situation de communication, et gérant un certain nombre de contraintes discursives particulières. Charaudeau et Maingueneau (2002 : 103).

Cette définition précise un ensemble de caractéristiques liées à ce genre de discours qui le distingue d'un autre genre. Le discours didactique est produit dans un milieu institutionnel dédié à la formation et à l'enseignement-apprentissage. Sous forme d'interactions, les

¹⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>

échanges sont régis par des principes émanant d'un contrat didactique fixé par les interlocuteurs.

Le contrat didactique est alors un élément fondamental de ce discours. Il détermine, en quelque sorte, les attentes, les attitudes... Pour G. Brousseau il s'agit de : « ces habitudes (spécifiques) du maître attendues par l'élève et ces comportements de l'élève attendus par le maître ». (1980 : 181).

La classe est un groupe social qui a besoin de règles pour assurer le fonctionnement des cours. Ce contrat donne également à l'enseignant le droit d'intervenir à tout moment pour corriger ou évaluer un énoncé ou une action sans que cela soit interprété comme une atteinte à la face de l'apprenant. C'est l'une de ses missions.

1) L'asymétrie :

Elle est l'une des caractéristiques fondamentales de ce type d'interaction. Elle est linguistique puisqu'il oppose deux pôles ayant des capacités langagières asymétriques, un expert en langue, et un novice en train de l'apprendre. Elle est également symbolique en relation avec les statuts de chacun d'entre eux. Ces derniers produisent un effet de déséquilibre sur les places et les rôles interactifs. Dans un « système d'alternance des tours de parole, qui met en exergue le rôle de l'enseignant comme l'intercalant qui intervient à la suite de la plupart des prises de parole des apprenants ». (Francine CICUREL, 2005 : 30).

L'enseignant intervient et a une part de parole plus conséquente que l'apprenant. Cela s'explique par sa compétence linguistique et les différents rôles qui lui sont assignés.

Dans une perspective interactionniste, nous citons les travaux développés par Vygotski et Bruner (1983). Nous cours vus en 1^{re} année Master, qui mettent le point sur l'interaction avec un tuteur plus compétent pour assurer l'acquisition de nouvelles compétences, puisqu'il parle de « savoir-faire » ou réaliser. Grâce au concept de « la zone proximale de développement ». Par cette interaction permanente avec l'autre et dans un objectif de développement de l'autonomie, l'élève apprend à réaliser seul des tâches qu'il était capable de réaliser avec l'aide d'un adulte. Cette dimension acquiert une importance primordiale dans une classe de langue, dans la mesure où l'enseignant assure cet étayage ou guidage de l'apprenant afin qu'il puisse atteindre un objectif langagier. De plus, l'interaction se présente comme un lieu d'expérience et de pratique de la langue. Nous déduisons que l'élève apprend à interagir pour interagir, elle est à la fois l'outil et l'objectif.

L'interaction à une visée cognitive : a contrario du discours ordinaire, l'interaction en classe a une visée cognitive car elle a « toujours pour but l'accroissement du savoir de l'autre. ».

Nous avons choisi des extraits d'interactions verbales dans des classes de FLE, qui montrent ce phénomène d'interaction des apprenants face aux enseignants.

c) Exemple 1 :

- P-Prends ton cahier
 - E : Je l'ai oublié. (Traduction de l'énoncé en arabe)
 - P : C'est la centième fois. Alors dégage !
 - E : Non ::: tu crois qu'avec un cahier que je vais réussir ma vie. (Traduction)
 - P : Je te dis de sortir, vite! Responsable appelle le surveillant général !
 - E : Appelle- même le directeur. (traduction)

Cet extrait illustre un exemple de contestation d'un élève face à son professeur. En effet, le déclencheur de la contestation est la phrase injonctive de l'enseignant sans aucun marqueur d'interpellation. L'énoncé serait alors interprété sous forme d'un ordre. L'élève, sans prendre la peine de répondre en français, formule toutes ses réponses dans sa langue maternelle qui est l'arabe dialectal marocain. Cela est intéressant dans la mesure où il met en évidence l'asymétrie linguistique et sociale, en se référant aux statuts de ces deux langues. Aussi, l'apprenant choisit de formuler ses énoncés contestataires dans sa langue intime, proche de lui dont il maîtrise les tournures et les expressions. La réponse se compose d'un seul mot « Nssito » d'une voix basse.

L'énoncé se compose de deux actes de langage. Le premier constatif « c'est la centième fois. » nous renseigne sur la fréquence de l'oubli des affaires de l'élève et sur le fait que l'histoire interactionnelle entre les deux a déjà des antécédents. Par cette hyperbole, l'enseignant exprime son exaspération. Le représentatif utilisé « c'est » vise à mettre en valeur le nombre des fois d'oubli. L'intonation ascendante, la voix haute, renforcent sa place de dominant. Le deuxième acte de langage « Alors dégage ! » est à valeur performative, il vise à agir sur l'apprenant, pour qu'il sorte de la salle. « Alors » adverbe, est employé ici dans le sens d'un lien exprimant la conséquence. Encore un énoncé injonctif exprimé en employant un verbe du registre familier « dégage » au lieu de « sors ». Ce choix du registre pourrait être interprété comme le passage à un autre niveau de la communication. L'injonctif nous informe que l'enseignant est toujours en attaque, et s'affiche comme meneur de

l'échange. Normalement, les conditions de félicité de la réalisation de l'acte perlocutoire dans ce contexte sont présentes, à savoir le statut de l'enseignant, son autorité, l'administration, le milieu institutionnel. Or c'est tout à fait le contraire, l'élève opte pour une posture contestataire. Sa réponse sur le plan prosodique équivaut aux énoncés de l'enseignant. Le ton monte, le volume de la voix augmente. D'un « non », l'apprenant exprime son opposition à l'ordre de l'enseignant. Toujours dans sa langue maternelle, et passant au début d'un énoncé court à un autre plus développé, il remet en question les croyances de l'enseignant, son autorité et même l'idéologie de l'école relative au rôle de l'école dans la réussite. Cela s'explique par la recherche d'un équilibre communicationnel perdu, il se défend par le biais d'un code qu'il manie bien. L'échange devient de plus en plus symétrique. Concernant l'emploi des pronoms personnels ou déictiques selon l'approche énonciative de Benveniste, nous constatons que l'enseignant n'utilise « je » comme marqueur d'énonciateur, qu'à l'énoncé. Nous pouvons justifier ce point par l'emploi de l'élève d'un « tu » qui diminue cette distance supposée entre les deux et imposée par la hiérarchie. Quand l'enseignant entend le « tu », il répond en commençant par un « je » assertif, assumant sa responsabilité énonciative. Son existence et son autorité sont exprimées à travers ce « je », réponse à notre sens à ce « tu » provocateur, et amplificateur de la tension entre les deux.

Dans le même énoncé, dans un autre acte de langage performatif « Responsable ! Appelle le surveillant général ! » Le professeur demande à un autre élève, appelé par sa fonction assumée en classe selon le contrat didactique et le règlement intérieur de convoquer le surveillant général. Cet énoncé serait implicitement une menace et une dernière tentative de l'enseignant de sauver sa face et d'équilibrer l'échange. La réponse atteste que c'était en vain, car la protestation a atteint son paroxysme. L'apprenant ne reconnaît aucune autorité présente à l'établissement. Il défie le surveillant général et le directeur. Dans un ton tendu, il ne laisse même pas son enseignant terminer son énoncé, en lui arrachant le tour de parole, et d'une injonction, il n'est plus dans la défense, passe à l'attaque par les moyens de son interlocuteur. L'adverbe « même » accentue l'expression de la protestation et la provocation.

Cet exemple montre que l'oubli du cahier est significatif. Il est une forme de contestation, non pas forcément contre l'enseignant, mais contre une institution, des normes... Puis vient la contestation de l'autorité de l'enseignant par le non-respect des rituels conversationnels et les règles du système scolaire ou du contrat didactique.

d) Exemple 2 :

➤ P : Tu fais quoi ?

- E : Rien
- P : Donne ta copie ! (Elle lui signe la feuille de l'évaluation.)
- E : Tu n'as pas le droit de me retirer des notes, déjà je n'ai rien écrit.
- P : Silence, tu travailles.
- E : Tiens je te donne ta copie, je n'ai rien à faire avec ton examen.
- P : D'accord, tu assumes ta responsabilité.

Dans cet extrait, il s'agit d'une scène de tentative de tricherie lors d'une évaluation. L'apprenant était en train de recopier les réponses de son cahier de cours. La contestation se situe ici à deux niveaux. Elle se manifeste tout d'abord dans l'énoncé¹. Sous prétexte qu'il n'a rien écrit, il proteste contre son enseignant, en faisant appel au droit. Par cet acte, il refuse une convention scolaire liée à la sanction en cas de tricherie. Déjà le fait de tricher est considéré en lui-même comme un acte de détournement et de protestation contre une des valeurs de l'école. En effet, par sa question rhétorique, l'enseignant n'attend pas de réponse de l'apprenant. Il passe directement à un énoncé illocutoire, en demandant la copie. Puis, il passe à l'action, Sans chercher à aggraver la situation. La réponse de l'élève est en fait une provocation, en passant par la victime. Cependant, l'enseignant a ignoré la contestation en adoptant une stratégie d'évitement. Dans sa réponse si nous nous référons au principe de coopération de Grice, le professeur ne coopère pas puisqu'il ne respecte pas la maxime de la relation, en passant sous silence les propos déclarés par l'apprenant. Depuis l'énoncé, nous ne pouvons établir des liens de sens entre les actes de paroles, comme par exemple, question-réponse, paires adjacentes...Chaque locuteur s'adresse à l'autre sans tenir compte de la machine conversationnelle, ou plus simplement du cotexte.

Nous constatons que les énoncés émis par l'apprenant sont généralement négatifs. Ils émanent d'eux, un esprit contestataire, la négation signifie le refus. Après une protestation verbale, l'élève passe à l'action en donnant sa copie. Par ce comportement, il passe à une autre étape dans son processus contestataire à savoir le départ et l'abandon de l'évaluation comme réaction aux mesures établies par le professeur. Cet acte est symbolique en lui-même, il est une contestation contre l'évaluation comme convention exclusive ayant pour objectif de sanctionner les apprenants n'ayant pas un capital symbolique légitime au sens de Bourdieu. L'emploi de « ton examen » nous informe que cet élève remet à l'enseignant quelque chose qui lui appartient en tant que représentant d'une institution, et à qui lui n'adhère pas. S'il avait dit « l'examen », il serait plus neutre.

Sur le plan du choix de la langue, notons que les deux interagissent dans un dialecte marocain. Cela peut s'expliquer par plusieurs raisons, l'objet de l'échange, la non- maîtrise du code par l'apprenant, la gravité de l'acte de tricherie et la volonté de l'enseignant de transmettre un message compris et intelligible. Concernant la tonalité de l'échange, nous ne pouvons pas dire qu'elle est vraiment tendue, une voix moyenne des deux était suffisante pour communiquer. Le volume des tours de paroles enregistrés par l'apprenant sont plus longs que celui de l'enseignant. A notre avis, cela est dû au choix de l'enseignant de garder le silence et assurer le calme pour les autres apprenants passant l'évaluation.

Dans le contexte scolaire, la contestation inspire ses sources dans la relation asymétrique. En effet, l'enseignant détient un pouvoir que lui octroie son statut, il est « vecteur d'informations, meneur de jeu et évaluateur. » Gajo et Mondada (2000, 51) L'autorité et la supériorité de l'enseignant en classe sont ainsi multidimensionnelles. Ainsi les notions de « la face » et la figuration ou face- work¹⁵ de Goffman(1974) nous deviennent indispensables. Durant chaque interaction humaine, le locuteur court un danger relatif à la perte de sa face ou celle de son interlocuteur. Pour cela, plusieurs arrangements sont mis en œuvre pour « sauver la face des uns et des autres. » Goffman définit alors la face comme « étant la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier.» (1974 : 9) Pour lui, symboliquement, elle est un objet sacré, « la face est donc un objet sacré, et il s'en suit que l'ordre expressif nécessaire à sa préservation est un ordre rituel » 16 (1974 : 21). Suite aux travaux de Goffman, Brown et Le Vinson ont distingué la face négative en rapport avec le territoire individuel de la personne et la face positive qui est une « image de soi cohérente ou "caractère" – incluant en particulier le désir que cette image de soi puisse être estimée et approuvée – engagée par les interactants». Dans le cas de la contestation en classe, cet enjeu de face demeure d'une haute envergure. Nous estimons que pour qu'il ait contestation verbale, l'un ou les deux interactants n'a pas tenu à préserver la face de son interlocuteur. C'est là où réside une des sources majeures du conflit.

L'enseignant acteur principal sur la scène et face à son public tente de préserver sa face en recourant à tous les moyens disponibles dans une situation conflictuelle avec un apprenant. Ce dernier fera de même. Ainsi le conflit s'accroît, en l'absence de stratégies de figuration.

e) Exemple 3 :

- P : C'est quoi hier pour toi? Précisez la date

- E : Euh 2 décembre 2018 (en arabe dialectal)
- P : Je ne vais pas t'écouter : parle en français ! Je te le dis toujours.
- E : (refuse de parler).

Nous constatons une contestation explicite et un refus de la part de l'enseignant à l'égard de l'utilisation d'un code linguistique malgré la justesse de la réponse. Ce dernier affiche son attitude négative vis-à-vis de l'emploi de la langue maternelle en classe de français. Il réagit violemment à la réponse. Cela se lit à travers la voix et la tonalité de son énoncé. Le refus d'écouter la réponse fournie est exprimé à travers le recours à une phrase négative. Par cet acte, il remet en cause l'identité linguistique de l'apprenante, ce qui porte préjudice à sa face. Comme le confirme Dalley (1992) « reject one (language) isreject me. » Cette dévalorisation n'est pas seulement exprimée en un rejet de l'acte de l'autre « je ne vais pas t'écouter » mais elle est appuyée par l'acte perlocutoire suivant, et que nous estimons « ordre » compte tenu de la façon dont il est prononcé et par la modalité impérative, « parle en français ! » qui met en valeur le français et le considère comme le seule code valable et acceptable en classe. Et pour terminer ce travail de faire perdre la face à son interlocuteur, sans utiliser aucun échange réparateur, il ajoute cet acte « je te le dis toujours » qui présuppose que l'élève a refait plusieurs fois la même chose.

Le silence de l'élève et son refus de répondre constitue une sorte de fuite, d'évitement et de contestation aussi. S'agit-il d'une stratégie de défense ou d'évitement pour provoquer l'enseignant ? Ou est-ce un indice de frustration ? Ce qui est évident, c'est « la rupture conversationnelle » l'instaurée entre les deux interactants à cause de la montée en tension. Et si l'enseignant n'assure que son rôle interactif avancé ci-dessus, en rapport avec l'échange ternaire IRE ? Il évalue la réponse proposée par l'apprenante. Dans un cadre pédagogique, nous considérons que les outrances sont excessives et peuvent mener à l'intimidation et au découragement. En effet, l'acte est considéré par les chercheurs comme un acte menaçant ardent de premier degré puisqu'il ne contient ni argumentation, ni atténuateur mais seulement un contenu menaçant.

Cette séquence montre comment une contestation « violente » même d'ordre pédagogique en classe peut engendrer une contre-contestation. Cette fois-ci, elle est muette mais expressive puisqu'elle a touché profondément la face de l'interlocutrice et à la dynamique interactive du cours.

f) Exemple 4 :

- P : Zineb est la seule qui donne des réponses complètes.

- E : Moi aussi, je réponds correctement.
- P : Euh oui bien sûr mais j'ai dit complètes pas correctes.

L'enseignant en s'adressant à la majorité de la classe avance un constat, un acte illocutoire dont il sous-entend que les autres élèves donnent des réponses inachevées. Seule Zineb est nommée, le destinataire n'est pas précisé. Dans ce cas l'énoncé est adressé à toute la classe. Une des élèves réagit inopinément. Le fait de commencer la réponse par « Moi, je » montre qu'elle a été touchée par les propos de l'enseignant dans son égo; l'adverbe « aussi » montre qu'elle veut que son prénom soit figuré à côté de celui de Zineb. La suite de son énoncé nous indique que l'élève a mal interprété l'énoncé du professeur. Ce qui engendre une sorte de malentendu entre les deux. L'apprenante conteste ainsi indirectement les propos de son enseignant. En effet, l'élève n'a pas distingué « correcte » de « complète ». En confondant les deux, elle comprend alors qu'elle ne répond pas correctement. Cette inclusion a provoqué un sentiment de sous-estimation de ses réponses de la part de son enseignant. Perplexe face à la situation, le professeur réagit hésitant « euh ». Cela montre qu'il ne s'attendait pas une telle réponse, que nous jugeons impertinente, puisqu'elle ne respecte pas la maxime de la relation de Grice. Comprenant aussi qu'il a porté atteinte à sa face et son estime, il agit pour sauver ou à protéger la face de l'élève. Ce travail de réparation commence par approuver la remarque de l'apprenante et la considérer comme étant valable, « oui bien sûr » pourrait être considéré comme un adoucisseur permettant de concéder pour nuancer par la suite la confusion. La structure de la phrase est en elle-même intéressante puisqu'elle n'exprime pas une opposition directe qui pourrait rendre la situation conflictuelle. L'enseignant nous livre une réfutation formulée intelligemment visant à éclaircir ses propos du départ. Par conséquent, il était obligé d'ajouter plus d'informations afin que son énoncé soit interprété comme il le faut. Cet « impératif de justification » de la part de l'enseignant devient une exigence pour « délimiter les dégâts » qu'il venait de provoquer.

Nous avons opté pour un schéma qui pourrait résumer les différentes causes et origines de la contestation verbale en classe de FLE dans notre contexte.

1.9. Constat général de premier chapitre

La contestation est un phénomène en relation avec toutes les sociétés. Il est un microcosme il est marqué par cette présence des interactions verbales didactiques, entre

l'enseignant et l'apprenant. Nous avons tenté d'analyser les traces de la contestation verbale dans une classe de français langue étrangère.

En effet, la contestation revêt plusieurs formes dans le contexte scolaire, elle est à la fois l'expression d'un refus des conventions et des normes propres à ce milieu, la remise en question de l'asymétrie (linguistique, sociale, institutionnelle...) de la relation entre ses acteurs et leurs places interactionnelles. Parfois, la contestation peut être muette face à un acte de parole menaçant explicite ou implicite, le silence est alors considéré comme une réponse chargée de sens.

En plus, comme nous l'avons abordé dans notre article, l'enjeu de face constitue un des éléments fondamentaux déclencheur de la contestation en classe. Les inter-actants consciemment ou non mettent en danger leurs faces, ce qui engendre des actions et des réactions protestataires.

Le milieu scolaire en général et le discours didactique en particulier constituent un champ fertile de contestation par ses caractéristiques et ses spécificités. Pour cela, des recherches académiques pourraient explorer les différentes formes de contestation (verbales, écrites, physiques, symboliques...) ainsi que les éventuels liens entre ce phénomène et son contexte socio-économico-culturel.

Enfin, ce travail s'inscrit autour de la qualité du discours didactique en classe de FLE et son impact sur l'acte d'apprentissage. L'approche adoptée dans ce travail présente aussi des limites quant à sa restriction de l'analyse des interactions verbales en classe de FLE tout en négligeant les autres variantes notamment socio-didactiques qui peuvent influencer ledit acte d'apprentissage à l'instar du contexte socioéducatif, les styles d'enseignement et d'apprentissage ainsi que le profil des apprenants et le statut de la langue française dans la politique linguistique nationale.

CHAPITRE 2 :

Interprétations

et relevés terminologiques

Dans ce chapitre nous allons interpréter des textes politique d'une décision communautaire on commentons et analysons les discours, ensuit l'interprétation de chaque mots , ainsi la conception didactique nous avons proposé des cours pédagogique pour avoir l'acquisition du sens .

2.1. Discours du 17 MARS :

C'est donc avec la double casquette de chef de l'État et de candidat à l'élection présidentielle qu'Emmanuel Macron termine son quinquennat. Cinq années de pouvoir marquées par des prises de parole multiples, au gré des rendez-vous annuels habituels et des crises qui sont venues émailler sa présidence, qu'elles soient sociales, sanitaires ou diplomatiques. Emmanuel Macron a pris de nombreuses fois la parole devant les Français. Après de multiples apparitions pour évoquer l'évolution de la pandémie de Covid-19, ce sont désormais principalement des prises de parole liées à la guerre en Ukraine que tient le président de la République. Mais depuis l'officialisation de son entrée en campagne, il est aussi à présent question de sa candidature.

2.2. Discours d'Emmanuel Macron du 17 mars 2022

Jeudi 17 mars 2022, c'est un discours un peu particulier qu'a tenu le président-candidat puisqu'il s'agissait de la présentation de son programme pour les cinq années à venir, lui qui aspire à conserver sa place à l'Élysée. Après avoir détaillé les diverses mesures qu'il souhaite mettre en œuvre, Emmanuel Macron a répondu à plusieurs questions de journalistes. L'occasion pour le candidat de dessiner le chemin qu'il souhaite faire prendre au pays

Depuis la Seine-Saint-Denis, Emmanuel Macron s'est exprimé pendant une heure et demi pour défendre son bilan mais aussi donner une ligne conductrice peu ou prou semblable à celle édictée il y a cinq ans lorsqu'il était passé de ministre des Finances à prétendant à la fonction suprême. Malgré un discours long et étoffé, Emmanuel Macron a indiqué en préambule ne pas être exhaustif et ne pas traiter l'intégralité de son programme (les détails sont à retrouver ici), mais présenter les points cruciaux.

D'autres prises de parole plus spécifiques sont prévues jusqu'au premier tour de l'élection présidentielle.

Tableau synoptique :

TEXTE : 01

Mots	Interprétation
La double casquette	Hypocrisie de chef
Prise de parole	Prendre en main utiliser
Emailler sa présidence	Agrémenté la présidence
A pris	A tenue la parole
Particulier	Qui présente des caractères hors du commun spécial
Conserver sa place	Il veut rester comme un président garder sa place
Les diverses mesures	Les différents plans
Dessiner le chemin	Tracé le futur et développé le pays
Exprimer pendant une heure et demie	Extraire par pression
Une ligne conductrice	Donner une méthode organisation du travail
Etoffé	Un discours qui a de valeur et pleins d'appréciation riche
Les point cruciaux	Règles les situations essentielles
Traiter l'intégralité	Aborder totalement le programme

2.3. Commentaire du Discours de 17 mars

Le tableau permet de présenter des données de façon claire et concise. Il est ainsi facile des les analyser. Le titre des colonnes indique le mot et son interprétation, le premier mots sous le titre « la double casquette » tiré du discours d'E. Macron, du 17 mars a suscité une interprétation dont la teneur est la suivante « l'hypocrisie du chef », ainsi qu'en seconde mots pris de parole veut dire prendre en main (utiliser) émailler sa présidence son interprétation agrément la présidence , ensuite le mots « à pris » c'est tenue la parole ,et dans le cinquièmes mots « particulier » l'interprétation dans ce mots est apporté sous forme d'une phrase.» qui présente des caractères hors du commun (spécial) le mots « conserver sa place » à suscité interprétation dont la teneur suivante : « il veut rester comme un président (et le sixième mots sous le titre de « diverses mesures » à crée l'interprétation de « les différent plans » le septième mots « dessiner le chemin » signifie tracé future et développe le pays .le huitième mots sous le titre « exprimer pendant une heure et demi il s'agit de l'interprétation dont le sens de l'extraire par pression en outre le mots une ligne conductrice attiré expérimentation le sens de donner une méthode (organisation du travail) le neuvième mots « étoffé » exprime toute une phrase un discours qui a de valeur et pleins d'appréciât riche . et le avant denier mots de discours du 17 mars « les point cruciaux « dénoter une interprétation dont le texture « régler les situations essentielles » et le dernier mots sous le titre « traiter l'intégralité » tirer du discours d'Emmanuel Macron du 17 mars a suscité une interprétation dont le teneur suivant aborder totalement le programme .

2.4. . Discours d'Emmanuel Macron du 2 mars 2022 :

Il a appelé les Français à faire front face à la guerre en Ukraine. Dans une allocution solennelle diffusée à la télévision ce mercredi 2 mars 2022, Emmanuel Macron a assuré qu'il ferait tout pour les "protéger" des conséquences du conflit, reconnaissant que cette crise venait "percuter" la campagne présidentielle à 39 jours du scrutin. Le chef de l'Etat a déclaré que la France se "tenait" aux côtés de l'Ukraine, sept jours après le début de l'invasion russe que "nous avons tout fait pour éviter". Il a salué le fait que la France et ses alliés aient "pris de manière rapide et proportionnée des

sanctions à l'égard de la Russie" tout en affirmant que "nous ne sommes pas en guerre contre la Russie".

Le discours d'Emmanuel Macron aura duré une quinzaine de minutes et est ainsi resté essentiellement centrée sur la guerre en Ukraine. Emmanuel Macron n'a en rien changé la position de la France dans le conflit, mais quelques annonces sont à retenir:

Sur l'Ukraine, E. Macron a adressé au président V. Zelensky "le soutien fraternel de la France". "La Russie n'est pas agressée, elle est l'agresseur", a lancé le chef de l'Etat, martelant qu'"il n'y a pas de troupes ni de bases de l'OTAN en Ukraine". "Cette guerre est le fruit d'un esprit de revanche né d'une lecture révisionniste de l'histoire", a-t-il ajouté. Concernant la situation sur le terrain, E. Macron s'est contenté de dire que "les forces russes assiègent les villes les plus importantes" du pays et que "les jours qui viennent seront vraisemblablement de plus en plus durs".

Sur Vladimir Poutine, E. Macron a avant tout justifié son action des dernières semaines. "J'ai tenté de conserver un dialogue constant et de proposer des alternatives", a-t-il affirmé au sujet de ses échanges avec le président russe qui a, selon lui, choisi cette guerre "seul, de manière délibérée", "reniant un à un les engagements pris devant la communauté internationale". Mais Emmanuel Macron l'assure néanmoins : "J'ai choisi de rester en contact et resterai en contact autant que je le peux et autant que nécessaire, avec le président Poutine, pour éviter la contagion du conflit".

Sur l'engagement de la France, Emmanuel Macron a rappelé que "plusieurs centaines de soldats français sont arrivés hier sur le sol de Roumanie". Toutefois, "il n'y a pas de troupes ni de bases de l'OTAN en Ukraine" a-t-il répété. L'aide française se manifeste aussi sur l'accueil des réfugiés : "Plusieurs centaines de milliers de réfugiés venant d'Ukraine sont et seront accueillis sur notre continent. La France prendra sa part". Le chef de l'Etat estime enfin que l'Europe de la défense doit "franchir une nouvelle étape". Un sommet aura lieu à Versailles les 10 et 11 mars en ce sens.

Sur la Russie, Emmanuel Macron ne veut pas de guerre : "Nous ne sommes pas en guerre contre la Russie. Nous savons tous ce qui nous lie à ce grand peuple européen qu'est le peuple russe, qui a tant sacrifié durant la Seconde Guerre mondiale pour sauver l'Europe", a tenu à préciser le président, opposé à l'idée de devenir un

belligérant de ce conflit. La réaction restera donc économique : "Les avoirs de plusieurs centaines de personnalités russes proches du pouvoir ont ainsi été gelés en France, plusieurs grandes banques russes ont été exclues des systèmes internationaux, rendant impossible nombre de transactions, entraînant la chute du rouble".

Tableau synoptique :

TEXTE : 02

Mots	Interprétation
Faire front	Un groupement face à la guerre
Protéger	Couvrir le peuple
Percuter	Faire choqué pour le vote
Tenait aux cotés	C'est-à-dire le président qui est contre la Russie
Nous avons tout fait pour éviter	La protection total
Nous somme pas en guerre contre la Russie	Affirmation que le président est en soutien avec l'Ukraine
Rien changé la position	Préserver sa place
Elle est l'agresseur	Russie à tort
Fruit d'un esprit	C'est l'amour ,la paix ,la patience
Assiègent les villes les plus importantes	Les communes principales
Vraisemblablement de plus durs	Des jours difficile
Un dialogue constant et proposer des	Pour changer l'idée de se retirer de la guerre

Alternatives	
A-t-il répété L'aide française	Pour l'affirmation Le président français est contre la Russie
La France prendra sa part	Elle a tout fait pour collaborer avec l'Ukraine

2.5. Commentaire de discours du 02 mars :

L'interprétation consiste à dégager le sens exact qui semblerait obscur ou ambigu. Le premier mots dans le titre « faire front tirer de discours du 2 mars a suscité une interprétation dont la teneur suivante un groupement face à la guerre, en revanche le deuxième mots « protéger a donné une adaptation dans ce discours est couvrir le peuple ainsi le mots suivante « percuter viens sous forme d'une phrase à procurer une autre exécution dont la signification « faire choqué pour le vote, le quatrième mots sous le titre « tenait le sens caché de ce concept veut dire « le président qui est contre la Russie, l'interprétation vienne sous forme d'une phrase « nous avons tout fait pour éviter et un paraphrase sur « la protection total aussi la phrase la suivante tirer de même discours nous somme pas en guerre contre la Russie on donnons le véritable sens ce désigne l'affirmation que le président est en soutien avec l'Ukraine .

Par la suite le mot « rien changé la position ne consiste pas seulement à dégager le sens du discours mais aussi pour préserver sa place , le huitième mots « elle est l'agresseur a susciter une interprétation dont le teneur « la Russie est tort ainsi le terme « fruit d'un esprit pris un ensemble de signification c'est l'amour, la paix , la patience, la phrase sous le titre « assiègent les villes les plus importantes suspens dont en sert « les communes principale », et après le terme « vraisemblablement les plus durs » ; procurer une traduction dont le texture « des jours difficile « par conséquent la parole un dialogue constant et proposer des alternatives à produit l'explication dont l'agencement pour changer l'idée et dese retirer de la guerre, ainsi dans le seizième mots « a-t-il répété : engendré le sens c'est pour l'affirmation , et avant le dernier concept. l'aide française « le sens derrière veut dire « le président français est contre la Russie en fin le dernier mots sous le titre la France prendra sa part a susciter une interprétation dont la synthèse « elle a tout fait pour se collaborer avec l'Ukraine.

2.6. Discours d'Emmanuel Macron le 25 février 2022

Le message d'Emmanuel Macron a été lu quelques heures après une prise de parole en marge d'un Conseil européen extraordinaire. Dans son discours matinal du 25 février, Emmanuel Macron a rappelé qu'en déclenchant une guerre en Europe, Vladimir Poutine "bafoue[e] tous les principes qui président au droit international, aux chartes et traités souverainement signés par la Russie ces dernières décennies". Il a également réaffirmé l'unité et le soutien de l'Europe et de l'Union européenne à l'Ukraine dans cette épreuve. Une aide économique d'1, 2 milliards d'euros, financée par la France à hauteur de 300 millions, va être envoyée à Kiev en guise de soutien, en plus de renfort militaire aux frontières. Le président de la République a assuré l'envoi "en Estonie [d']un nouveau contingent au sein de la présence avancée renforcée, [l'anticipation] sa participation à la police du ciel balte dès le mois de mars, et [l'accélération de] son déploiement en Roumanie".

Tableau synoptique :

TEXTE : 03

Mots	Interprétation
Le message	Le discours de macron
En marge d'un conseil Guise de soutien	A l'occasion d'une réunion Ils participent au financement

2.7. Commentaire de discours du 25 février :

La représentation en 3eme tableau est donc utile pour l'interprétation des mots et l'analyse de discours nous proposons d'explorer à travers l'étude celle de progression en didactique des langues, le premier mot sous le titre « le message tiré de discours du 25 février a suscité une interprétation dont le teneur suivante : « le discours de macron » afin de comprendre la variété du second mot. « En marge d'un conseil a amené une signification dont « se mêler à l'état européen » enfin nous avons analysé dans ce discours le dernier terme « guise de soutien » la représentation la plus simple du mot c'est « qu'ils participent au financement » l'analyse de discours et de contenu conduisent ainsi à une modélisation du domaine et clarifient son identité épistémologique.

2.8. Discours d'Emmanuel Macron le 24 février 2022

Vladimir Poutine a annoncé dans la nuit du 23 et 24 février 2022 le lancement d'une opération militaire en Ukraine. Dans son discours prononcé le 24 février, de moins de quatre minutes, Emmanuel Macron a parlé d'une "attaque militaire massive" qui "contrevient à tous les engagements pris par les autorités russes" et constitue "une violation de la charte de Nations-Unies ainsi que des principes fondateurs de l'ordre européen et international". Le président de la République a fermement condamné le choix du Kremlin de déclencher une guerre et d'ainsi "porter l'atteinte la plus grave à la paix, à la stabilité dans notre Europe depuis des décennies".

La France prend le parti de l'Ukraine et l'Elysée a affirmé se tenir aux côtés des dirigeants et du peuple ukrainien dans cette épreuve. Quelle que soit l'évolution du conflit russo-ukrainien, ces événements marquent "un tournant dans l'histoire de l'Europe et de notre pays. Ils auront des conséquences durables, profondes sur nos vies, des conséquences sur la géopolitique de nos continents", a déclaré le chef de l'Etat, le ton grave. Il promet de demander à la Russie "de rendre des comptes".

Tableau synoptique :

TEXTE : 04 :

Mots	Interprétations
Rendre des compte	Arrêter la guerre
Le lancement d'une opération	L'attaque de militaire
De moins de quatre minutes	Le plus rapidement possible
Contrevient les engagements	Agir contrairement la bataille des russe
L'atteinte la plus grave a la paix	Arrêter le déclenchement de la guerre et aller tranquillité dans l'Europe
L'Elysée	La France
Des dirigeants	Le peuple ukrainien
Le chef de l'état	Le président français

2.9. Commentaire de discours du 24 février :

On peut envisager l'interprétation des premiers mots « rendre des comptes » tirés du discours du 24 février expose le sens arrêter la guerre, ainsi dans le second terme se demande ce qui est une bonne interprétation de lancement d'une opération se déduit indirectement que c'est l'attaque de militaire, tandis que la phrase de moins de quatre minutes. Ce qui reviendrait à dire que le lancement le plus rapidement possible. En revanche, l'expression contrevient les engagements la saisie du sens résulte d'agir contrairement la bataille des Russes ; et aussi l'écrit dans la sixième ligne, l'atteinte la plus grave à la paix à dégager le sens, c'est d'arrêter le déclenchement de la guerre et aller vers la tranquillité dans l'Europe, par l'analyse de discours a ensuite trouvé le concept « Élysée » consiste à employer ce mot comme un synonyme de la France. D'autre part, le mot « des dirigeants » à un élément de transformation exprime dont le teneur « le peuple ukrainien » ; enfin ce discours tenu pour mieux appréhender la culture d'enseignement dominant, le dernier mot de ce discours sous le titre « le chef de l'état » a suscité une interprétation dont le teneur « le président français ».

La reformulation de ces mots et la centration sur l'instrument éducatif à travers un discours tenu des histoires méthodologiques de l'enseignement des langues dans la construction du concept de progression.

CHAPITRE 3 :

Cadre pratique

3.1. Présentation du corpus

Le domaine de l'interprétation est un espace linguistique qui stipule plusieurs paramètres quant à la saisie du sens discursif. Ainsi, l'apprenant se voit dans l'obligation de maîtriser avec accentuation sa propre lecture pour enchaîner l'interprétation à travers un texte donné. Donc, l'apprenant doit être doué d'une compétence auditive et d'une maîtrise langagière pour être en mesure de perfectionner son niveau de langue tant à l'oral qu'à l'écrit. La charge mentale supplémentaire issue du fait de suivre le texte en même temps détruit l'équilibre de l'étudiant qui sacrifie sa production en faveur de l'analyse. En effet, l'effort de compréhension devient plus grand lors du couplage des supports auditif et visuel.

Cette conception pédagogique que nous avons proposée reste uniquement une piste de recherche pédagogique qui fait appel à d'autres réflexions.

Pour ce faire, nous proposons une fiche pédagogique afin de proposer une certaine démarche à suivre. Ainsi, ce qui suit c'est la fiche pédagogique.

3.2. Conception pédagogique

3.2.1. Cours 1 : activité de lecture

- Lecture à haute voix :

- Objectif spécifique :

Amener l'élève à bien articuler et accentuer et saisir l'intonation graphique du système linguistique du français pour améliorer la compétence auditive.

- Technique d'application :

Étude des homonymes, homographes et homophones (dans le cadre de l'oralité)

- Homonymes : les homonymes sont des mots qui n'ont pas le même sens, mais qui se prononcent de la même manière. parfois, l'orthographe des homonymes ressemble.

- Exemple :

Ver / vers / verre / vert

Boue / bout Paire / père / perd	Peint / pain / pin
Bu / but Maire / mer / mère Conte / compte / Cent / sang / sans	Faim / fin Eau / au / o

EXERCICE : trouve un homonyme de :

- Camp **quand**
- Faire **fer**
- Salle **sale**
- Terre **taire**
- Dans **dent**
- Tout **toux**

➤ Homographes : ils sont des mots qui s'écrivent de la même façon et se prononcent de la même façon mais parfois non. Ils ne sont pas de même sens.

Exemples :

La grève de la mer (le bord) orthographe ,mais qui n'ont pas le même sens .

Les étudiants font la grève (protester)

Le boxer aboie trop (chien)

K Weiss n'aime pas sont boxer (boxer pants)

Le son est trop fort (bruit)

Je mange du son (céréale)

 **EXERCICE** : trouve l'interprétation (sens) de chaque mots

CORRECTION :

Livre (le verbe livrer)

Livre (l'objet)

Livre (l'unité de masse)

Livre (la monnaie)

Les homophones : les homophones sont des mots qui se prononce de la même façon mais ont l'orthographe différent (même phonétique) .

Exemple :

Cour / cours (noms)

Court / courent (verbe courir)Peux / peut (verbe pouvoir)

Patte /	Dent /	Trop /
Poignée /	Ancre /	Ces / ses / c'est /
Car /	Sept /	Champ /

EXERCICE 01 : (TOUS / TOUT / TOUTE / TOUTES)



La mairesse aime TOUTE ses élevés .

-TOUS la ville a entendu ce bruit .

- Je ferai TOUTES pour réussir .

TOUTES les chemins mènent à Rome .

- CORRECTION DE L'EXERCICE 01 :

La maitresse**TOUS** aime ses élèves

TOUTE la ville a entendu ce bruit .

Je ferai **TOUT** pour réussir .

TOUS les chemins mènent à Rome



EXERCICE 02 :(père / perd / paire / mer / maire / mère)

La de pierre est ... d'une bourgade située au bord de laLe... de jacques trébuche et sa de lunette .

CORRECTION DE L'EXERCICE 02 :

La **mère** de pierre est **maire** d'une bourgade située au bord de **la mer** .

Le **père** de jacques trébuche et **perd sapair** de lunette .


Cours : 02

- **Objectifs :** Exploitation de l'aspect scripturaire discursifs en rapport avec la ponctuation , pour permettre à l'apprenant de saisir l'interprétation de chaque composant textuelle
- **Technique d'application :**

Présentation d'un texte mal ponctuer pour demander à l'apprenant de le ponctuer suivant son interprétation

La ponctuation est primordial et nécessaire à bonne compréhension de l'écrit , en effet la ponctuation permet au lecteur de comprendre le sens , un texte mal ponctué complique la tâche du lecteur et elle est essentielle pour structure les phrases et les rendre lisible .

Nous proposons un texte sans ponctuation pour demander à l'apprenant de le bien ponctué conformément à son interprétation .

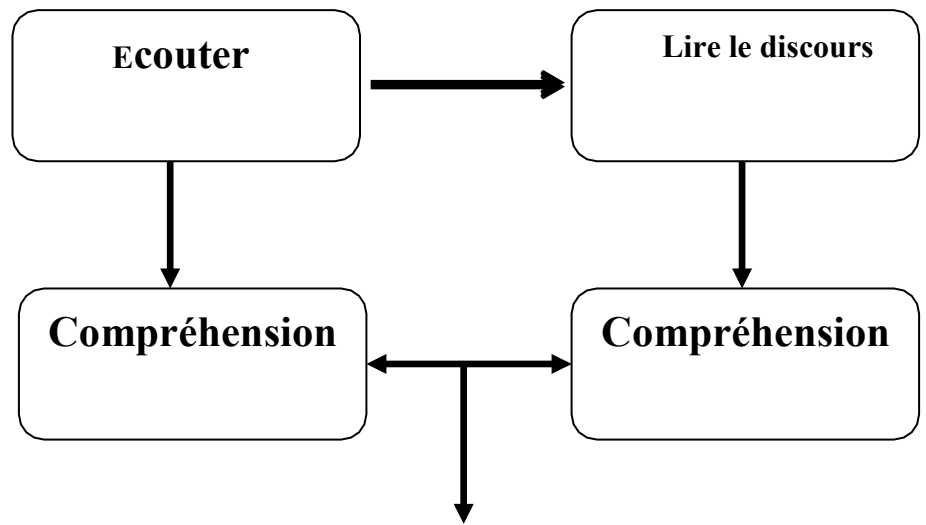
 **Exercice :** (un texte non ponctué)

Vincent se réjouit à l'avance de la plaisanterie qu'il prépare il confectionne un serpent en chiffon l'attache à une ficelle le place sur le trottoir et vérifié qu'il parvient à le faire bouger Va-t-il réussir à effrayer un passant Au secours a l'aide s'écrire une jeune femme qui aperçoit le serpent Vincent n'avais pas prévu une telle réaction il s'enfuit chez lui

Correction

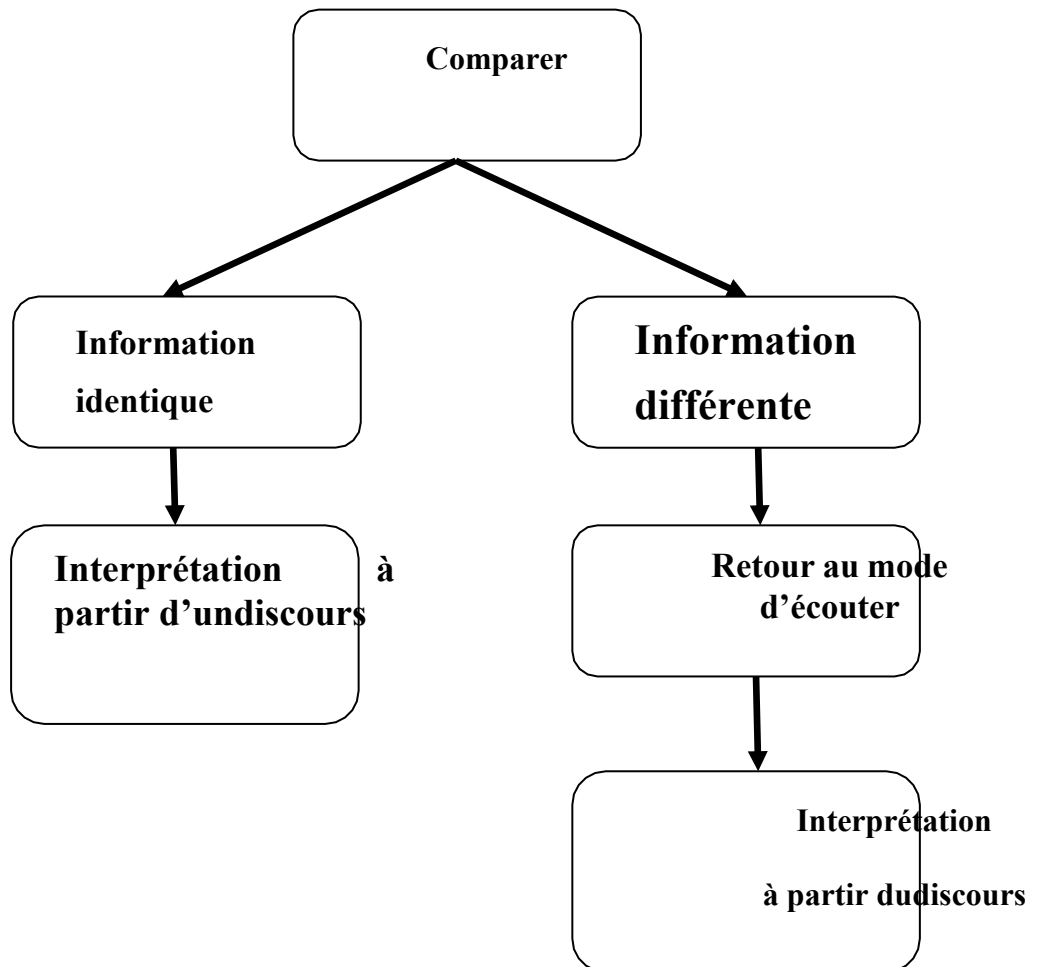
Vincent se réjouit à l'avance de la plaisanterie qu'il prépare.(il manque le point final) il confectionne un serpent en chiffon, l'attache à une ficelle, le place sur le trottoir et vérifié qu'il parvient à le faire bouger . (il faut séparer les différentes parties de la phrase complexe par des virgules) Va-t-il réussir à effrayer un passant ? (phrase interrogative, le point d'interrogation est obligatoire) Au secours ! a l'aide ! s'écrire une jeune femme qui aperçoit le serpent .(la jeune femme) crie , les points d'exclamation expriment ce cri et le point en fin de phrase) Vincent n'avais pas prévu une telle réaction : il s'enfuit chez lui . (les deux points suggèrent une conséquence)

Tableau : Modèle de processus d'un discours politique



Commentaire du tableau :

Les flèches en gras indiquent une charge mentale importante par rapport à l'exploitation de textes dans la langue de travail. Toutefois dans le cas d'un discours, des efforts



supplémentaire devront être consistes car l'interprète aura lire la phrase entière pour vérifier si elle correspond bien le passage mentionné par l'orateur, à cause de la présence du texte l'interprète devra ainsi fournir un double effort pour la compréhension de l'énoncé celle du discours.

3.3. Constat générale de ce chapitre

la typologie textuelle ainsi nos exemple textuelle , à titre d'illustrations font partie d'un discours politique . lors tout texte à sa propre interprétation d'où l'importance d'empreinte un processus pédagogique qui exige tout les points des langues sous indiqué pour permettre à l'apprenant de tirer profit de la croissance de l'interprétation d'un discours « dit ou écrit » dans le premier temps par des auxiliaire de recharge les textes ont d'abord été interpréter pour en valider la conformité aux textes originaux , celle de progression en didactique des langues , en passant a l'intertextualité , nous avons montré combien les concepts de variation et de reformulation ont contribué à la pensée didacticienne . l'analyse de discours et de contenu conduisent ainsi à une modélisation du domaine et clarifient l'identité épistémologique .

Nous n'avons utilisé aussi les données regroupées dans la famille de difficultés syntaxe (la catégorie grammatical / homophones / homonymes) nous avons sortie ces paire pour permettre un regard plus précis représentant directement homophonique comme la dictée présentée aux apprenants ne comprenait que très peu , dans la suite nous avons choisis de présenter et de discuter

plus précisément ,la dispositif métathéologique devrait alors être conçu en fonction de cet objectif particulier (dictée ciblé , production écrite , etc.) et idéalement les analyses de ces entretiens enrichirait énormément la compréhension des apprenants.

Le libraire me livre mon livre de poche pesant à peine une livre et ilpaieement en livre sterling .

CONCLUSION GÉNÉRALE :

Nous arrivons à l'étape finale de notre étude où nous avons essayé de présenter les principaux résultats obtenus. Ce sujet a été problématisé à travers la question principale suivante : comment utiliser la procédure d'interprétation dans la saisie du sens d'un discours ?

À travers cette problématique nous avons émis l'hypothèse selon laquelle Emmanuel MACRON emploierait une grande souplesse stylistique pour persuader son auditoire. Mais avant cela, nous tenons à rappeler que notre travail de recherche a pour objectif d'analyser, interpréter pour assurer une analyse des mots pour déceler le sens du fond de l'aspect linguistique à travers les différents composants du discours de notre corpus. Mais le principal objectif est d'analyser le non dit d'un discours politique.

Ensuite, nous avons commencé ce travail par l'élaboration de notre partie théorique à travers les deux chapitres, essayant de motiver la définition de l'interprétation didactique de la langue française et les accueils de l'interprétation, le discours politique. L'approche théorique qui est permise d'analyser et interpréter les quatre discours, pour arriver aux résultats de répondre à notre principale problématique.

Le travail de recherche que nous avons réalisé sur quatre discours présidentiel, que nous avons choisi et qui ont été prononcés à deux occasions différentes, (la guerre entre la Russie et l'Ukraine), nous sommes arrivés aux résultats suivants :

-Le contenu du discours transporté par l'émetteur et composé de deux éléments principaux : le thème du discours et les situations politiques, interpréter les points des langues pour en valider la conformité aux textes originaux.

-A l'oral, sortir ces paires pour permettre un regard plus précis représentant directement l'homophonie comme la dictée présentée aux apprenants).

- l'obligation de maîtrise avec accentuation sa propre lecture pour enchaîner l'interprétation à travers des textes donnés.

La reformulation des mots et la centration sur l'instrument éducatif à travers un discours tenu des histoires méthodologiques de l'enseignement des langues dans la construction du concept de progression, se présente pour convaincre et persuader son auditoire.

À la fin de la rédaction, nous pouvons confirmer l'hypothèse qui nous avons posé au début de ce travail de recherche, selon laquelle, le président utilise une grande souplesse et des concepts de réflexion mais ce n'est pas parvenu à persuader son public, malgré le recours à la rhétorique qui est un moyen de persuasion, surtout au niveau du 2^{ème} discours, au lieu, nous constatons que le public n'était pas convaincus. Parce que la preuve réelle est la poursuite des revendications et des manifestations chaque week-end avec des réactions de violence et colère, ceci nous mène à dire que les réponses donnés par le président ont accélérer et ont accrus l'afférence du peuple. La typologies textuelle proposée par Macron de montrer « l'importance d'empreinte un processus pédagogique qui exige tout les points des langues ».

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrage :

Braudphilipe .(1992) , la vie politique , presse universitaire de France

BROWN, P. and S. C. Levinson (1978/1987), Politeness:SomeUniversals in Language Usage, vol. 4 of Studies in Interactional Sociolinguistics. Cambridge UniversityPress.

CAPELLE, M.-J. (1987): Traduction pédagogique: réhabilitation, restauration, rénovation dans *Retour à la traduction, Le Français dans le monde*.

E .agostini « l'équité » ,1978 , chron.7 (citant le robert, le Littré, et les auteurs Marty et Raynaud) .

Lavault, E. 1998 (1985). *Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire*. Paris : Didier.

Sensevy Gérard, Quilio Serge. Les discours du professeur. Vers une pragmatique didactique. In: Revue française de pédagogie, volume 141, 2002. Vers une didactique comparée.

BROUSSEAU, G, « L'échec et le contrat ». In, Recherches, 1980, 41, pp.177-182

Nathalie AUGER et Christina Romain, (2014), Violence verbale et école, édition l'Harmattan.

Mbanzoulou, P. (2008). Les enseignants face à la violence scolaire. Journal du droit des

F .Guizot, *de la démocratie en France (janvier 1849)* , paris, Victor Masson

F. Guizot, *histoire des origines du gouvernement représentatif en Europe* jeunes.

Articles :

Article en accès libre placé sous licence créative Commons attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licences/by/4.0>)

Francine Cicurel, « La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe », Acquisition et interaction en langue étrangère [En ligne], 16 | 2002, mis en ligne le 14 décembre 2005,

Dictionnaires et encyclopédies :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>

CHARAUDEAU P., & MAINGUENEAU D., (dirs), (2002) Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil

Sitographie :

Francine Cicurel, « La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe », Acquisition et interaction en langue étrangère [En ligne], 16 | 2002, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://aile.revues.org/801>

www.redactionjuridique.chaire

www.fao.org/fileadmin/templates/dimitra/pdf/lshi2007_jaime_almenara_types_emissions.pdf

CharaudeauPatrick . site internet ,www.francparler.org/dossiers/PJ/charaudeau_ciep_2007.rtf

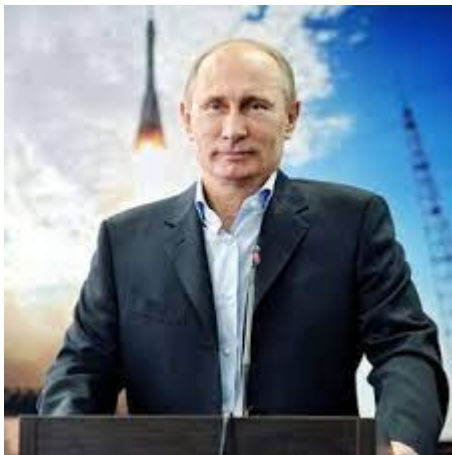
Schlichter (1999).

Annexe

1. Quelques photos



Président de la France E. Macron



Président de la Russie Poutine



Président de l'Ukraine Zelensky

TABLE DES MATIERES

Introduction générale.....	8
CHAPITRE 1 : Présentation théoriques et notions de bases	11
1.1. <i>Interprétation et discours</i>	12
1.2. Méthode d'interprétation des textes politiques	14
1.3. La source de l'interprétation	15
1.4. Les règles légales d'interprétation :	16
1.5. Le rôle de la traduction pédagogique en classe de FLE.....	16
1.5.1. Traduction juridique	18
1.5.2. Traduction pédagogique et pédagogie de la traduction	19
1.6. Traduction pédagogique dans l'enseignement des langues	19
1.6.1. L'évolution des méthodes d'enseignement et la traduction.....	19
1.6.2. L'identification des types de discours	20
1.7. Définition du discours politique.....	21
1.7.1. Caractéristiques du discours politique :	22
1.7.2. Etapes d'analyse d'un discours :	22
1.7.3. Les écueils d'interprétation d'un discours politique	23
1.8. La communication présidentielle.....	24
1.8.1. Le discours didactique	24
1.9. Constat général de premier chapitre	32
CHAPITRE 2 : Interprétations et relevés terminologiques.....	34
2.1. Discours du 17 MARS :.....	35
2.2. Discours d'Emmanuel Macron du 17 mars 2022.....	35
2.3. Commentaire du Discours de 17 mars	34
2.4. . Discours d'Emmanuel Macron du 2 mars 2022 :	34
2.5. Commentaire de discours du 02 mars :	37
2.6. Discours d'Emmanuel Macron le 25 février 2022.....	38
Tableau synoptique :	38
2.7. Commentaire de discours du 25 février :	38
2.8. Discours d'Emmanuel Macron le 24 février 2022	39
Tableau synoptique :	39

2.9. Commentaire de discours du 24 février :	40
CHAPITRE 3 : Cadre pratique	41
3.1. Présentation du corpus.....	42
3.2. Conception pédagogique.....	42
3.2.1. Cours 1 : activité de lecture	42
Tableau : Modèle de processus d'un discours politique	46
3.3. Constat générale de ce chapitre	47
CONCLUSION GÉNÉRALE :.....	48
BIBLIOGRAPHIE :.....	51
Annexe.....	54

Résumé :

Ce travail est consacré à décrire la méthode d'évaluation qui peut avoir une influence sur le processus d'enseignement/d'apprentissage chez les apprenants en interprétation consécutive. L'idée fondamentale consiste à suggérer que les critères d'évaluation de l'interprétation des apprenants, surtout nouveaux, devraient être différents de ceux de l'interprétation professionnelle. Le but, les problèmes d'évaluation d'un point de vue pédagogique et l'état de l'évaluation de l'interprétation en cours de formation sont abordés. Ce travail joue un rôle en évaluation étant donné qu'il cherche également à proposer un cadre pour l'évaluation de l'interprétation en classe et à présenter le concept de la courbe d'apprentissage, qui fait partie de l'évaluation du processus d'apprentissage. L'évaluation de l'interprétation et celle de la courbe d'apprentissage sont démontrées comme les deux piliers de la méthode de l'évaluation métacognitive.

Les mots clés :

Interprétation / Discours politique / Didactique / Apprentissage / La pédagogie / L'enseignement

Abstract :

This research mainly describes the metacognitive evaluation method that can affect both the teaching and learning process of learners, especially novice learners, in consecutive interpretation. The basic idea of this study is to argue that evaluation of novice learners should be based on standards differentiated from those geared towards professional interpreters. The purpose and limitations of evaluation from a pedagogical standpoint are examined, followed by an overview of evaluation in the interpretation classroom. This study is noteworthy in that it attempts to propose a framework for performance assessment and to introduce the learning curve concept as part of assessing the learning process, which are presented as the main elements of the metacognitive evaluation method.

Key words :

Interpretation / Political Speech / Didactic / Learning / Pedagogy / Teaching